



La Mission *Ad Gentes* à l'aube du cinquième centenaire de la fondation de la CM : Point de vue d'un jeune missionnaire

Bada Silas Silas

Institut Chatolique de Paris, France

badasilas@yahoo.com

Abstract

One of the strong convictions expressed by the Superior General of the Congregation of the Mission, Father Tomaž MAVRIČ, during the 43rd General Assembly to revitalize the Vincentian charism at the dawn of the fifth centenary of the founding of the CM is this: Over the next six years, I fervently hope that the spirit of Mission *Ad Gentes* will continue to grow. I hope that the Provinces, Vice-Provinces, and Regions, which have many positive responses from young people, those with many vocations, will be ready to open new missions in countries where we are not yet present. Since the advent of the Second Vatican Council, the decree *Ad Gentes* on activity remains one of the essential documents on missionary reflection. As we know, this decree insists on the missionary nature of the whole Church. With the new changes in the world, we realize today that the notion of territory as a “geographical region” for carrying out the mission no longer holds water. The permanent concern of the mission is centered more on the human, on his condition, than on a geographical space. In Africa, Latin America, and Asia, while keeping the catechumenal aspect, the *Ad Gentes* mission also wants to be a mission of liberation and transformation of the social condition.

L'une des fortes convictions exprimées par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, le Père Tomaž MAVRIČ, lors de la 43^{ème} Assemblée Générale pour revitaliser le charisme vincentien à l'aube du cinquième centenaire de la fondation de la CM est la suivante: " Au cours des six prochaines années, je souhaite ardemment que l'esprit de la Mission *Ad Gentes* continue à grandir : Au cours des six prochaines années, je souhaite ardemment que l'esprit de la Mission *Ad Gentes* continue à grandir. Je souhaite que les Provinces, les Vice-Provinces et les Régions, qui reçoivent actuellement de nombreuses réponses positives de la part des jeunes, c'est-à-dire de ceux qui ont de nombreuses vocations, soient prêtes à ouvrir de nouvelles missions dans les pays où nous ne sommes pas encore présents. Depuis l'avènement du Concile Vatican II, le décret *Ad Gentes* sur l'activité demeure l'un des documents essentiels de la réflexion missionnaire. Comme nous le savons, ce décret insiste sur la nature missionnaire de toute l'Église. Nous nous rendons compte aujourd'hui, avec les nouveaux changements dans le monde, que la notion de territoire comme "région géographique" pour l'accomplissement de la mission ne tient plus la route. Le souci permanent de la mission est davantage centré sur l'homme, sur sa condition, que sur un espace géographique. En Afrique comme en Amérique latine et en Asie, la mission *Ad Gentes*, tout en gardant l'aspect catéchuménal, se veut aussi une mission de libération et de transformation de la condition sociale.

Esta es una de las firmes convicciones expresadas por el Superior General de la Congregación de la Misión, Padre Tomaž MAVRIČ, durante la 43^a Asamblea General para revitalizar el carisma vicenciano en los albores del quinto centenario de la fundación de la CM : Durante los próximos seis años, espero fervientemente que el espíritu de la Misión *Ad Gentes* siga creciendo. Espero que las Provincias, Viceprovincias y Regiones, que actualmente cuentan con muchas respuestas positivas por parte de los jóvenes, es decir, de los que tienen muchas vocaciones, estén dispuestas



a ouvrir nouvelles missions en pays en los que todavía no estamos presentes. Desde la llegada del Concilio Vaticano II, el decreto Ad Gentes sobre la actividad sigue siendo uno de los documentos esenciales de la reflexión misionera. Como sabemos, este decreto insiste en la naturaleza misionera de toda la Iglesia. Nos damos cuenta hoy, con los nuevos cambios en el mundo, de que la noción de territorio como "región geográfica" para llevar a cabo la misión ya no se sostiene. La preocupación permanente de la misión se centra más en el ser humano, en su condición, que en un espacio geográfico. Tanto en África como en América Latina y Asia, la misión Ad Gentes, al tiempo que mantiene el aspecto catecumenal, quiere ser también una misión de liberación y de transformación de la condición social.

Keywords : La Mission ad Gentes, l'aide humanitaire, les infidèles, dialogue

1- Présentation du contexte et du thème

Une des convictions fortes exprimées par le Supérieur Général Tomaž MAVRIČ lors de la 43^e Assemblée Générale en vue de revitaliser le charisme vincentien à l'aube du cinquième centenaire de la fondation de la CM est celle-ci :

Au cours des six prochaines années, je souhaite ardemment que cet esprit de Mission Ad Gentes continue de croître. J'espère que les Provinces, Vice-provinces et Régions qui, à l'heure actuelle, ont beaucoup de réponses positives de la part des jeunes, c'est-à-dire ceux qui ont beaucoup de vocations, seront prêts à ouvrir de nouvelles missions dans les pays où nous ne sommes pas encore présents (Mavrič 2022, 11).¹

L'usage du verbe « continuer » dans cette intervention du Père Tomaž indique bien le fait que la Mission Ad Gentes n'est pas un élément nouveau dans l'apostolat vincentien. Au sujet de ce ministère ecclésial nos Constitutions disent ce qui suit: Parmi les œuvres apostoliques de la Congrégation, les missions, soit qu'elles concernent la "mission Ad Gentes", ou qu'elles s'adressent à des peuples en situation analogue du point de vue de l'évangélisation, occupent une place de choix (C 16).²

Pour un jeune missionnaire vincentien du XXI^e siècle quelques questions toute simple voire banale se posent: l'évangile n'est-il pas de nos jours annoncé par toute la terre? En quoi consiste l'essentiel de la Mission ad Gentes dans le monde de notre temps, lorsqu'on sait que la mission ad gentes dans son sens premier signifie « mission aux païens »³, c'est-à-dire à ceux qui ne connaissent pas encore le Christ? Quels sont alors les points d'attention qu'elle suscite aujourd'hui pour les vincentiens?

Lors de l'Assemblée Générale, les échos et les partages des expériences des provinces, ont révélé que la mission ordinaire de l'Eglise dans son ensemble et celle ad gentes en particulier prennent de plus en plus de « nouveaux visages ». La Mission reste abondante, et les ouvriers continuent d'être peu nombreux selon un constat bien ancien de Jésus il y a plus de 2000 ans. D'où l'initiative du Supérieur Général, celle appelée « campagne 1% » (Mavrič 2022), ce qui signifie que chaque année, la Congrégation invite

¹ Tomaž MAVRIČ, *Réflexion pour l'Assemblée Générale 2022*, Rome, juin 2022, p. 11.

² *Constitutions, Statuts et règles communes de la Congrégation de la mission* de 1983, cons. n° 16.

³ L'expression *ad gentes* qui traduit le grec εις τὰ ἔθνη, « vers les nations » se trouve citée dans les Actes des Apôtres pour la première fois en Act. 13, 46. C'est le texte qui indique la décision officielle des apôtres Paul et Barnabé de faire un arrêt dans la priorité d'annoncer la parole au peuple d'Israël pour se tourner vers nations.

1% des confrères soit 30 lazaristes à se porter volontaires pour aller dans les Missions internationales qui se conjuguent dans certains cas avec les missions Ad Gentes de notre temps. Dans une introduction à un collectif sur la mission, il est intéressant de lire une phrase de Bernardo GOMEZ qui dit : Aller Ad Gentes n'est plus apporter le Christ, là où il n'est pas présent, mais recevoir et accueillir le mystère de sa présence avec l'autre, dans le don, le partage et l'enrichissement de la foi (Gomez 2016). Une telle approche de la mission Ad Gentes incite à être attentif aux différents déplacements de la vision missionnaire des temps contemporains. Elle nous invite à chercher davantage pour mieux inventer de nouveaux pas dans la réalisation de la mission d'évangélisation qui nous incombe quotidiennement.

Dans ces quelques pages, avant de pointer quelques lieux d'attention concernant la mission Ad Gentes aujourd'hui, je me propose d'interroger tout d'abord l'expérience de Monsieur Vincent pour avoir une idée de son rapport aux missions Ad Gentes en son temps. Quels vocabulaires utilisait-il pour désigner ces types de mission? et comment les considérait-il ? Ensuite à partir de quelques documents et textes qui récapitulent les acquis de l'activité missionnaire de l'Eglise ces dernières décennies, je relèverai quelques lieux d'attention possibles comme proposition de réflexion autour des missions vincentiennes *Ad Gentes*.

2- Le rapport de Saint Vincent de Paul aux *Missions ad gentes* de son temps

Lorsqu'on évoque l'expression *Mission Ad Gentes* en lien avec le XVIIe siècle, on ne peut s'empêcher de penser aux grands mouvements et départs des missionnaires de l'époque des Eglises d'Occident vers les terres étrangères, vers les Gentes, « les nations », encore appelés les gentils, les païens et tout simplement les non-baptisés. Ce mouvement qui a duré plus ou moins avec la même intensité jusqu'au XXe siècle avant de faire aux nouvelles mutations du monde s'est déployé grâce à la Propaganda Fide, de l'Europe vers l'Amérique, l'Asie et l'Afrique. A en croire Paul COULON, pendant cette longue période de grande expansion missionnaire, la mission était vécue comme une conquête, un combat contre l'erreur et le mal destiné à sauver des gens vivant dans les ténèbres et le péché, et risquant l'enfer. Cette mission se définissait comme l'implantation de l'Eglise par des apôtres originaires des terres de chrétienté et partant au loin dans des pays païens (Coulon 2007).

Vincent de Paul, à l'image de la chrétienté de son époque n'était pas resté indifférent à l'égard de ceux qui vivaient dans des régions lointaines et auxquelles il fallait annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

▪ Envoi des Missions ad gentes par Monsieur Vincent

Dans les chapitres 24 à 26 de l'ouvrage de José Roman, on trouve une présentation bien structurée de l'horizon missionnaire de Monsieur Vincent qui s'est élargi progressivement aux dimensions du monde: de la France vers le reste de l'Europe, en Barbarie, en Madagascar, etc.

Sensible à cette ouverture de la mission vers l'extérieur, Vincent mentionne dans certains de ses écrits qu'il eut lui-même grand désir de partir en mission Ad Gentes. A la fin d'une lettre qu'il adressait à M. Nacquart sur le point de partir pour Madagascar avec M. Gondrée, il écrit: Et moi-même, quoique vieux et âgé comme je suis, je ne dois pas laisser d'avoir cette disposition en moi, voire même de passer aux Indes, afin d'y gagner des âmes à Dieu, encore bien que je dusse mourir dans le chemin ou dans le vaisseau (Coste 1931).

Dans ses écrits, on trouve chez saint Vincent des expressions bien connues comme « **Les infidèles** »⁴, « **les païens** » mais aussi « **les pays plus éloignés** » :

*O Messieurs, quel bonheur ont ceux qui sentent en eux cette disposition et à qui Dieu fait de telles grâces que d'être prêts et disposés à aller dans **les pays les plus éloignés** pour y employer leur vie pour Jésus-Christ ! Les histoires nous font mention de tant de martyres d'hommes qui se sont sacrifiés pour Dieu ; et si nous voyons que, dans les armées, tant de gens exposent leur vie pour un peu d'honneur, ou peut-être dans l'espérance d'une petite récompense temporelle, à combien plus forte raison nous autres devons-nous exposer nos vies pour porter l'Évangile de Jésus-Christ **aux pays les plus éloignés** où sa divine Providence nous appelle (Coste XII, 50-51).*⁵

- **Une mission principalement de type catéchuménal combinée à l'aide humanitaire**

Dans Coste XI, 203-204, Vincent nous livre le contenu d'une mission *Ad Gentes* :

Nos missionnaires de Barbarie et ceux qui sont à Madagascar, qu'ont-ils entrepris ? qu'ont-ils exécuté ? qu'ont-ils fait ? qu'ont-ils souffert ? Un homme seul entreprend une galère où il y a quelquefois deux cents forçats : instructions, confessions générales aux sains, aux malades, de jour et de nuit, pendant quinze jours ; et au but de ce temps, il les traite, il va lui-même acheter un bœuf, il fait cuire cela ; c'est leur régal ; un homme seul fait cela ! Tantôt il s'en va dans les fermes où l'on met des esclaves ; il prend leur temps et leur fait connaître Dieu, les rend capables de participer aux sacrements, et à la fin il les traite et leur fait un petit régal. »

Cette mission qui consistait pour l'essentiel à la catéchèse, à l'administration des sacrements et aux agapes va désormais être considérée par Vincent comme un critère d'authenticité de la vocation missionnaire. Il dit :

*A Madagascar, les missionnaires prêchent, confessent, catéchisent continuellement depuis quatre heures du matin jusqu'à dix, et depuis deux heures après-midi jusqu'à la nuit le reste du temps, c'est l'office, c'est la visite des malades. **Voilà des ouvriers, voilà de vrais missionnaires !** Plaise à la bonté de Dieu nous donner cet esprit qui les anime, un cœur grand, vaste, ample ! *Magnificat anima mea Dominum* (Coste XI, 203-204).*

- **Ad Gentes comme une espérance pour l'Église**

Il est curieux de constater que déjà au XVIII^e siècle, Vincent semblait se projeter dans le temps envisageant que possiblement les Églises *Ad Gentes* deviendraient un jour une force pour certaines Églises d'Occident qui perdraient du souffle :

Cette œuvre me semble fort importante à la gloire de Dieu. Il nous y appelle par le Pape, qui seul a pouvoir d'envoyer ad gentes, et auquel il y a conscience de ne pas obéir. Je me sens pressé intérieurement de le faire dans la pensée qu'en vain ce pouvoir que Dieu a donné à son Église d'envoyer annoncer l'Évangile par toute la terre, résiderait en la personne de son chef, si relativement ses sujets n'étaient obligés d'aller aux lieux où il envoie travailler à l'extension de l'empire de Jésus-Christ. De plus (peut-être je me trompe) je crains bien fort que Dieu permette

⁴ Pierre COSTE IV, p. 377.

⁵ Pierre COSTE XII, 50-51 (Coste ed. 1999).

l'anéantissement de l'Eglise en Europe... Que ne devons-nous pas faire pour sauver l'épouse de Jésus-Christ de ce naufrage ! Si nous ne pouvons à tout cela autant que fit Noé à la conservation du genre humain dans le déluge universel, nous contribuerons au moins aux moyens dont Dieu se pourra servir pour la consternation de son Eglise, en mettant, comme la pauvre veuve, un denier dans le tronc (Coste III, 182-183).

Après cette rapide traversée du rapport de Monsieur Vincent à la mission *Ad Gentes*, il convient à présent de rejoindre le contexte actuel, celui du monde post-Vatican II afin de circonscrire quelques lieux d'attention actuels où la mission appelle en priorité.

3- La mission *ad gentes* aujourd'hui : quelques défis transversaux

Depuis l'avènement du Concile Vatican II, le décret *Ad Gentes* sur l'activité reste l'un des documents de base sur la réflexion missionnaire. Ce décret insiste comme on le sait bien sur la nature missionnaire de toute l'Eglise :

De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père. Ce dessein découle de « l'amour dans sa source » ... Il a plu à Dieu d'appeler les hommes à participer à sa vie, non pas seulement de façon individuelle sans aucun lien les uns avec les autres, mais de les constituer en un peuple dans lequel ses enfants, qui étaient dispersés, seraient rassemblés dans l'unité (cf. Jn 11, 52).⁶

Avec ce décret, la mission trouve son origine en Dieu qui est amour et qui désire se communiquer à toute l'humanité et la rassembler dans l'unité. *Ad Gentes* reprend aussi la première vision dite « traditionnelle » de la mission, celle qui consiste à annoncer l'Évangile aux peuples qui ne connaissent pas encore le Christ afin d'y implanter l'Eglise⁷.

Plus de 50 ans après le décret *Ad Gentes*, cette pratique missionnaire de partir des anciennes Eglises pour faire naître des plus jeunes connaît un changement. Il y a toute une panoplie de publications qui décrit les nouvelles mutations qui caractérisent l'activité missionnaire à travers le monde. On pourrait s'intéresser à un certain nombre qui sont assez célèbres :

Nouveaux visages de la Mission. Du « sens unique » à l'échange entre Eglises locales ! qui est un collectif de missionnaires français partis en Amérique latine (en tant que *fidei donum*) et des quelques missionnaires latino-Américains (eux-mêmes) à l'occasion des 50 ans du décret *Ad Gentes* en 2015.

Quand la mission se cherche. Vatican II et ses prolongements, issu d'un colloque organisé par le Centre documentaire et d'archive des Œuvres pontificales Missionnaires à Lyon en 2015 où tous les continents étaient représentés.

La mission évangélisatrice de l'Eglise dans l'Afrique aujourd'hui : Défis et perspectives, colloque célébrant les 50 ans du décret *Ad Gentes* et 40 ans d'Evangelii Nuntiandi en 2015.

⁶ VATICAN II, *Décret Ad Gentes* sur l'activité missionnaire de l'Eglise, Rome, 07 décembre 1965, n°2

⁷ Cf. AG n°6.

Evangelii Gaudium, l'exhortation du pape FRANÇOIS sur l'annonce de l'évangile dans le monde d'aujourd'hui de 2013.

Urgence Pastorales. Comprendre, partager, réformer, un ouvrage de Christoph THEOBALD paru en 2017.

De ces textes et des expériences missionnaires partagées pendant l'Assemblée générale, quelques lieux d'attention émergent.

- **Vers « un territoire humain »**

On se rend compte aujourd'hui avec les nouvelles mutations du monde que la notion de territoire comme « région géographique » pour exercer la mission ne tient plus la route. Le souci permanent de la mission se centre davantage sur l'humain, sur sa condition que sur un espace géographique. En Afrique tout comme en Amérique latine, en Asie aussi, la mission Ad Gentes tout en gardant l'aspect catéchuménal se veut également une mission de libération et de transformation de la condition sociale.

En ce qui concerne l'Afrique par exemple, le théologien camerounais Eloi Messi METOGO disait que les défis missionnaires peuvent être variés selon les cultures mais toute l'Afrique dans son ensemble a un défi commun, déjà souligné par Ecclesia in Africa n°114, celui de l'avènement d'une communauté de justice et de paix aux dimensions de la planète... qui œuvre en vue de meilleures relations sociopolitiques entre les nations (Metogo 2016). Cette quête de la justice, de la libération des pauvres et de la transformation de la condition sociale se trouve aussi dans plusieurs interventions des missionnaires d'Asie et d'Amérique latine (Chen Tsung-Ming 2016; Martinez 2016). Une telle mission de libération et de transformation ne saurait laisser indifférent un missionnaire vincentien.

On pourrait ajouter à ce travail de libération celle de l'éducation. De nos jours, la pastorale de l'éducation est un choix missionnaire incontournable dans les jeunes Eglises. C'est le lieu où plus que jamais les missionnaires doivent l'habiter, de sorte que l'évangile s'il n'est pas annoncé par une catéchèse systématique, qu'il soit manifeste par un témoignage de simple présence et d'écoute. Il y a deux ans le Pape François invitait d'ailleurs le monde entier à s'orienter vers « un pacte éducatif mondial », il disait:

Nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation : éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible. Eduquer est toujours un acte d'espérance qui invite à la coparticipation et à la transformation de la logique stérile et paralysante de l'indifférence en une logique différente, qui soit en mesure d'accueillir notre appartenance commune (Metogo 2016).

Si l'Occident n'est pas directement concerné par cette mission de libération et d'éducation, il reste tout de même que le souci missionnaire dans cet ancien continent de la chrétienté se tourne aussi davantage vers des groupes sociologiques que vers des territoires géographiques. Dans le chapitre 3 de son ouvrage *Urgences pastorales*, Christoph THEOBALD montre clairement qu'il y a aujourd'hui un déplacement dans le rapport aux territoires en France en particulier et Europe en général. La nouvelle évangélisation consiste à se rendre attentif au cheminement de foi des personnes afin de mieux répondre à leurs besoins. Le Pape FRANÇOIS dans *Evangelii Gaudium* n° 14, nous aide à cerner les grands domaines vers lesquels l'attention du missionnaire doit se

porter. Trois domaines sont ainsi cités : en premier lieu, celui de la pastorale ordinaire, qui concerne *les fidèles qui fréquentent régulièrement la Communauté et qui se rassemblent le jour du Seigneur pour se nourrir de sa Parole et du Pain de la vie éternelle*. En deuxième lieu, le domaine des *personnes baptisées qui pourtant ne vivent pas les exigences du baptême*. En troisième lieu enfin, *la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ ou l'ont toujours refusé*. On pourrait ajouter à ces trois cercles d'évangélisation, celui des personnes manifestant une « foi populaire » qu'on retrouve très souvent dans les lieux de pèlerinage, dans les rassemblements des groupes dits charismatiques, etc.

Le défi majeur de cette nouvelle évangélisation consiste aujourd'hui me semble-t-il à insérer cette intuition du pape dans un projet pastoral de chaque Eglise diocésaine de sorte qu'une équipe de missionnaires itinérants, rattachés à des paroisses, soient disponibles pour se rendre là où la mission appelle.

- **Le dialogue avec d'autres cultures et d'autres religions : un défi permanent**

« Sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (François 2013) nécessite de nos jours une prise en compte très sérieuse de la problématique du dialogue avec d'autres cultures, d'autres religions ou d'autres formes de spiritualités. Quel que soit le continent dans lequel on se trouve, la question du dialogue est devenue une constance irrésistible. Vatican II a bien souligné cet aspect de dialogue dans les décrets *Unitatis Redintegratio* et *Nostra Aetate*. Ensuite ont suivi plusieurs autres documents tels que *Dialogue et Missions*, *Le christianisme et les religions* qui insistent sur l'importance à accorder au dialogue dans l'exercice de la Mission.

Mais avant la publication de ces deux derniers documents cités, l'on garde surtout encore dans les souvenirs cette phrase du Jésuite Michael AMALADOSS qui a été missionnaire en Asie qui disait dans la revue *Spiritus* en 1971: Pour l'Asie, il n'y aura pas d'évangélisation complète s'il n'y a pas de dialogue avec les autres religions et cultures (Amaladoss 2005).

Est aussi poignant une approche de l'Eglise que donne Maurice PIVOT dans la même revue, lorsqu'il écrit: L'Eglise est cette petite part de l'humanité appelée à devenir le réceptacle de l'événement *pascal*, *non pas événement du passé, mais événement actuel de grâce dans lequel l'Église se laisse reconstituer dans sa dynamique propre. L'objectif de la mission devient alors de permettre à ceux qui cherchent la vérité comme à tâtons d'être rejoints eux-mêmes par cet événement de grâce fondateur qui leur ouvre des chemins nouveaux* (Pivot 2005).

Conclusion

Mon intention dans ces quelques pages a été celle d'inviter tout d'abord à voir dans l'expérience de Monsieur Vincent un paradigme de la mission *Ad Gentes*, *une mission auprès des plus éloignés*. Ensuite l'objectif second était celui de se rendre compte des déplacements des lieux d'attention de la mission dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui. De plus en plus, la mission évangélisation de toute l'Eglise se tourne vers la condition humaine plutôt que vers des territoires géographiques. La mission vincentienne *Ad Gentes* a intérêt de nos jours à davantage s'intéresser aux questions de la

transformation du contexte social dans lequel vivent les plus délaissés. Cette mission est appelée à prêter aussi attention au phénomène d'éducation des jeunes dans les pays en voie de développement pour un avenir plus harmonieux. Elle est invitée à apporter une réponse de foi selon les expériences des personnes rencontrées et ceci dans un esprit d'écoute et de dialogue.

Références

- Amaladoss, Michael. 2005. "La Missiologie En Tension : Des Paradigmes En Compétition ." In *Spiritus: Ad Gentes 40 Ans Après*, 146.
- Chen Tsung-Ming, Alexandre. 2016. "La Réception de Vatican II En Asie Orientale de 1965 à Nos Jours ." In *Quand La Mission Se Cherche*, edited by Bernadette Truchet, 133–48. Paris: Karthala.
- Coste ed., Pierre. 1999. *Saint Vincent de Paul Correspondence, Entretiens, Documents*.
- Coste, Pierre. 1931. *Le Grand Saint Du Grand Siècle Monsieur Vincent* . Vol. III. Paris: Desclée de Brouwer et Cie.
- Coulon, Paul. 2007. "La Mission Chrétienne de Vatican II à Aujourd'hui. Jalons Historiques Du Côté Catholique ." In *Histoire et Missions Chrétiennes* , 1:105. Paris: Karthala.
- François, Pape. 2013. "Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium Sur l'annonce de l'évangile Dans Le Monde d'aujourd'hui." Vatican.
- Gomez, Bernardo. 2016. "Ad Gentes, Une Mission à Sens Unique ? ." In *Nouveaux Visages de La Mission. Du Sens Unique à l'échange Entre Eglise Locales*, 17. Paris: Karthala.
- Martinez, Luis. 2016. "La Réception Du Concile En Amérique Latine : « Annoncer La Bonne Nouvelle Aux Pauvres ." In *Quand La Mission Se Cherche* , edited by Bernadette Truchet, 153–70. Paris: Karthala.
- Mavrič, Tomaž. 2022. *Reflection for the 2022 General Assembly*.
- Metogo, Eloi Messi. 2016. "La Mission Depuis Vatican II. Un Point de Vue Africain ." In *Quand La Mission Se Cherche*, edited by Bernadette Truchet, 132. Paris: Karthala.
- Pivot, Maurice. 2005. "Les Tensions Constitutives de La Mission Dans Ad Gentes." In *Spiritus: Ad Gentes 40 Ans Après*, 158–72.